

Jésus-Christ centre de notre foi

Le but des deux séances sur la Personne du Christ est de partir de l'histoire de Jésus pour aller jusqu'à la confession de foi.

S'approcher de Jésus

Objectif:

Découvrir que notre foi s'appuie sur une réalité historique.

Rappel des 3 séances précédentes :

Séance 1 : « la Création »

- A la grande question « d'où venons-nous ? », le texte qui ouvre la Bible, Gn 1, nous dit que Dieu est le créateur de l'univers et de l'homme.
- Dieu créateur : le texte, éclairé par d'autres textes bibliques, nous dit l'action de Dieu ainsi que son visage ; Dieu est celui qui donne la vie par sa Parole et appelle à la liberté, Il est celui qui s'est manifesté comme Sauveur, le Dieu de l'Alliance.
- Dieu est le Créateur du temps : Il est l'Eternel, au-delà du temps qu'il transcende ; Il est Créateur « aujourd'hui ».

Séance 2 : « L'Alliance »

A cette deuxième grande question de l'humanité : « où allons-nous ?, pour quoi Dieu nous a-t-il créés ? », la Sainte Ecriture nous répond : Dieu nous a créés pour faire Alliance avec nous. Son projet d'amour est de faire Alliance avec tous les hommes, et nous découvrons en entrant dans ce mystère d'Alliance, que nous sommes appelés à devenir des enfants adoptifs en son Fils Jésus Christ, à vivre en communauté de vie au cœur de la Sainte Trinité.

Cette séance nous a permis de voir particulièrement, en lien avec la séance

précédente qui nous parle du temps, comment Dieu surplombe le temps et comment, dans le temps et donc dans l'histoire, il mène toute chose à sa perfection. Dans le temps et dans l'histoire, il se révèle progressivement, avec pédagogie, et il révèle aussi son dessein d'amour.

Levons les yeux, laissons-nous élever en Dieu pour nous émerveiller ! Deux mille ans d'histoire, annoncée, reprise au-delà des siècles, déployée, et avec tant de cohérence, jusqu'à sa perfection !... jusqu'à sa réalisation parfaite, eschatologique, en Jésus Christ !

Nous avons donc levé les yeux et découvert qu'Il est un Dieu fidèle, qui tient ses promesses et comment, quoi que fasse l'homme il est le maître du temps et de l'histoire. Il est patient et plein de miséricorde. Sa puissance d'amour s'exerce sans cesse : il est celui qui toujours fait jaillir le bien, que ce soit du néant, ou dans les ténèbres des événements les plus sombres.

Séance 3 : les figures de l'attente

Après avoir vu, dans les deux premières séances, d'où nous venons et où nous allons, cette troisième séance nous a proposé de percevoir comment le Christ accomplit en sa Personne toutes les Ecritures, comment il fait converger, en sa Personne plusieurs figures de l'Ancienne Alliance, qui en elle-même est inachevée.

Nous percevons ainsi quel chemin nous avons à suivre.

En Jésus Christ Dieu a pris l'initiative de venir vers nous. La Bible nous prépare à entrer dans son mystère : il est celui qui est annoncé dans les Ecritures, et celui qui est pleinement révélé dans le Nouveau Testament.

Ainsi enracinés dans l'action et la révélation de Dieu, nous pouvons de manière plus « élevée » contempler son Fils, l'accueillir, le suivre, et vivre de sa vie.

Introduction

Dieu a pris l'initiative de venir vers nous mais, pour répondre au désir profond du cœur humain, il fallait qu'il se fasse encore plus proche jusqu'à devenir l'un d'entre nous. Saint Thérèse de l'Enfant Jésus a magnifiquement exprimé ce désir dans une poésie très connue :

Parcours 4a

«Oui, j'ai besoin d'un cœur, tout brûlant de tendresse Qui reste mon appui, et sans aucun retour, Qui aime tout en moi et même ma faiblesse, Et ne me quitte pas, ni la nuit, ni le jour. Non, je n'ai pu trouver, nulle autre créature Qui m'aimât à ce point, et sans jamais mourir, Car il me faut un Dieu qui prenne ma nature, Qui devienne mon frère, et qui puisse souffrir.»

Cette séance est consacrée au mystère de la personne de Jésus, centre de notre foi. Nous sommes bien convaincus de la place centrale de Jésus dans la vie de l'Eglise, dans notre vie personnelle. Mais qui est-il donc ? Quelle est notre connaissance de Jésus, qu'est-ce que la Bible et l'Eglise nous disent de lui ?

Mais avant de commencer toute réflexion, il serait intéressant que chaque participant puisse exprimer l'image du Christ qui l'habite.

On peut donc inviter chacun à répondre à la question que Jésus lui-même a posée à ses Apôtres à Césarée de Philippiques : « Pour vous, qui suis-je ? » (Lc 9, 20).

On distribue des petits papiers et après avoir lu Lc 9, 18-21, les participants écrivent un mot qui exprime leur réponse (d'une manière anonyme). Les petits papiers, après avoir été ramassés peuvent être lus, voire affichés et classés selon le visage du Christ exprimé. On pourra ainsi percevoir ce qui se dégage du groupe et ce sur quoi celui-ci aura besoin d'être particulièrement éclairé.

NB. En fin de rencontre, durant le temps de prière, les participants mieux éclairés, pourront répondre à Jésus, de manière peut-être plus juste et/ou de manière plus plénière.

Concrètement : à la suite de Pierre ils peuvent répondre à Jésus, soit dans leur cœur, soit en écrivant leur foi sur un autre petit papier qu'ils pourront déposer dans une petite corbeille au coin prière.

La séance a pour but de nous aider à mieux contempler Notre Seigneur afin de nous approcher plus en vérité de Lui.

Au fil des siècles l'Eglise n'a cessé de réfléchir au mystère de la Personne du Christ. Elle n'a eu

d'autre souci que d'aider les chrétiens de tout temps et en tout lieu, à mieux vivre leur foi et donc d'éviter :

- de sombrer dans une certaine partialité : quelle est notre approche de Jésus ? Est-il seulement un homme ? Ou est-il perçu plutôt exclusivement comme étant Dieu ? Suis-je surtout attaché à Jésus pour son amour des pauvres, des petits, et des exclus ? Ou suis-je sensible avant tout à son message, au-delà de Sa Personne ? Est-ce que je ne m'en remets pas aussi de manière un peu trop sensible à lui, et donc à la manière dont il répond à toutes les questions inhérentes à ma vie ? C'est ainsi que naît le danger des hérésies, par une approche trop exclusive de tel ou tel aspect de sa Personne ou de son action ou de son enseignement.

Il faudra corriger notre regard et ouvrir notre cœur pour accueillir Jésus dans la totalité de ce qu'il est.

- le danger des hérésies : le mot hérésie vient d'un mot grec qui signifie « choix ». Face au mystère insondable de notre Seigneur Jésus, les chrétiens de tout temps ont tendance à choisir tel ou tel aspect du mystère du Christ au détriment d'autres vérités sur Lui. Tout du moins sont-ils tentés d'isoler un mystère des autres aspects de sa personnalité. Malheureusement ce déséquilibre entraîne une compréhension puis une approche erronée de Jésus. Il a pour conséquence d'affaiblir, d'une manière plus ou moins importante, l'union vraie au Christ.

Des hérésies sont apparues dès les premiers siècles. L'Eglise s'est penchée sur ces impasses et a mis au point des énoncés dogmatiques qui ont pour objet de préserver les chrétiens de l'erreur et d'éviter qu'ils ne se dispersent en dehors de la vérité dont elle est la gardienne.

Nous allons nous pencher sur le mystère de la Personne du Christ et donner la Parole aux Ecritures et à l'Eglise pour nous éclairer.

Parcours 4a

Il s'agit d'une toute première approche de la Personne de Jésus, mais aussi, pour nous aider à vivre plus intensément notre vie de chrétien, de nous rendre compte des conséquences des hérésies par rapport à Jésus :

- dans l'histoire
- vrai Dieu
- vrai Homme
- l'unité de Sa Personne : en Jésus, une personne divine a pris notre humanité

Première partie : Jésus dans l'histoire des hommes

Avec Jésus, une personne divine entre dans l'histoire des hommes :

«Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.» (1 Jn 1, 1-4)

Invocation au Saint Esprit ou autre chant approprié

Dieu a pris notre nature. Si Dieu est entré dans l'histoire, c'est que par le chemin de l'histoire nous pouvons trouver Dieu. Pourtant au 19^{ème} siècle certains savants ont prétendu que Jésus n'a pas existé, que c'est un personnage fabuleux inventé par des Juifs à l'esprit bouillonnant, excité. On rencontre encore des personnes, de nos jours qui pensent que l'histoire de Jésus est une sorte de conte, une histoire merveilleuse sans rapport avec la réalité ... comme la naissance de Jésus par exemple.

Ces affirmations sont irrecevables au vu des nombreux témoignages de chrétiens mais aussi de non chrétiens. On peut donc avoir une connaissance sérieuse de Jésus selon la méthode historique ordinaire.

Quelques sources non chrétiennes sur Jésus, documents juifs et documents romains :

A – Documents juifs

- Flavius Josèphe :

C'est un historien. Né en 37, le juif Flavius Josèphe prit part aux combats de la révolte de 66 contre Rome. Fait prisonnier, il échappa à la mort et s'attira la faveur des vainqueurs, Vespasien et Titus. Son livre « La guerre juive » relate ce terrible conflit. On lui doit aussi un grand ouvrage paraphrasant la Bible « Les Antiquités judaïques ». Ayant dû prendre le parti des romains, son témoignage est parfois sujet à caution, mais sans lui nous ignorerions tout de l'histoire juive du premier siècle. Il écrit pour un public romain, où il y fait mention de Jésus qu'il définit comme « un homme exceptionnel, qui accomplissait des choses prodigieuses ». Notons aussi que le même Flavius Josèphe mentionne aussi le martyr de Jacques « frère de Jésus qu'on appelle le Christ ».

- Le Talmud :

C'est une collection d'enseignements à l'intérieur du peuple juif. Il ne met pas en doute l'existence de Jésus. Une douzaine de passages semblent se rapporter à Jésus de façon polémique.

B – Documents romains

- Tacite :

C'est un grand historien romain du II^e siècle. Il parle d'un certain Christ qui a été supplicié sous Ponce Pilate. C'était un événement connu à Rome, un fait certain. Voici ce qu'il relate dans ses Annales, au sujet des chrétiens : «Le Christ, d'où leur vient ce nom, avait été condamné au supplice sous Tibère, par le procureur Ponce Pilate ».

L'hypothèse émise au 19^{ème} siècle réduisant Jésus à une fiction est intenable. L'histoire la plus scientifique, critique, reconnaît l'historicité de la personne de Jésus.

C - Les sources chrétiennes

Ce sont des documents écrits par des croyants pour des croyants. Mais l'objet de la foi des apôtres est un événement. (1 Jn 1,1 ; Lc1). Le N.T. ne sépare pas foi et histoire. Une foi qui se fait



Parcours 4a

historienne. Notons que ce n'est pas seulement l'enseignement de Jésus qui les intéresse mais la Personne de Jésus.

Quand on lit l'Écriture Sainte il nous faut tenir compte de :

- le genre littéraire

La Bible est une sorte de bibliothèque qui ne compte pas moins de 73 livres. Sa rédaction est l'ouvrage d'auteurs différents, d'époques différentes. Cette rédaction s'étend sur une période très longue, environ 1000 ans.

Dans tous ces ouvrages on note toutes sortes de genres littéraires :

- des récits historiques, des contes, des sortes de romans comme le livre de Job et le livre de Jonas, des poèmes, des cantiques, des lois, des exhortations, des paraboles... Dans notre lecture de la Bible, il est indispensable de tenir compte du genre littéraire pour comprendre ce que Dieu veut nous dire.

- en ce qui concerne les évangiles tout particulièrement : on ne lit pas un récit comme on lit une parabole. Il faut tenir compte de l'intention de l'auteur et du moyen qu'il utilise pour nous communiquer une vérité sur Dieu et sur l'homme. Ainsi, également, nous pourrions accueillir les divers degrés de sens.

- la différence entre la vérité et l'exactitude

Ces « genres littéraires », sont d'abord des outils au service d'hommes de foi, sous l'inspiration de l'Esprit Saint.

Dieu parle aux hommes avec toutes les richesses du langage des hommes. Quand on lit un évangile, il ne faut jamais oublier que c'est un homme qui parle à partir de ces outils et qu'il parle à un auditoire. L'inspiration de l'Esprit Saint n'est pas limitée à la composition du texte biblique mais s'étend à la lecture et à l'interprétation du texte en Église !

Nous avons tendance à confondre vérité et exactitude :

- l'exactitude, pour nous, s'appuie sur des preuves. Nous recherchons l'exactitude comme un film que nous voulons voir se

dérouler. Pour comprendre la différence entre vérité et exactitude il est nécessaire de se référer aux enquêtes policières qui cherchent rigoureusement à reconstituer les faits, mais en s'appuyant sur des témoignages

- connaître la vérité ? Cf. une enquête policière : les policiers interrogent divers témoins, enregistrent leur déposition ; chaque témoin donne son témoignage : où était-il ? qu'a-t-il vu ? comment a-t-il perçu les événements... ? Mais celui-ci dépend de chaque personne ; on ne s'arrête pas au témoignage d'un seul témoin, on cherche à le compléter par d'autres. Et c'est en recoupant ces divers témoignages et en les complétant, qu'on arrive à la vérité.

Chaque témoin raconte le même événement à un public différent et selon son point de vue. Quand nous racontons un événement de notre vie à une certaine personne, nous ne lui dirons pas la même chose qu'à une autre personne ni de la même manière. Nous tenons compte de la personne à qui nous nous adressons et de ce qu'elle peut entendre, etc.

Prenons aussi l'exemple d'une statue : on la regarde sur quatre angles, devant, derrière, de chaque côté. Quand on en a fait le tour on peut en parler de manière réelle, plus vraie

- les évangiles : Ce sont de véritables catéchèses mises par écrit pour des communautés bien précises. Ils n'ont pas d'abord, pour but de nous donner une biographie rigoureuse de la vie de Jésus, mais de nous inviter à entrer dans son mystère.

Tout ce que nous trouvons dans les évangiles est vrai, mais pas toujours « exact ».

Certains pensent que les apôtres racontent plus leur foi que des faits historiques.

Écoutons ce que nous dit à ce sujet l'Évangéliste Saint Luc (Lc 1, 1-4):

« 1- Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous,

Parcours 4a

2-d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et serviteurs de la parole,

3-j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé exactement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi l'exposé suivi, cher Théophile

4-pour que tu te rendes bien compte de la sûreté des enseignements que tu as reçus »

Que déduisons-nous de ce texte ?

- v.1 : Luc est au courant de l'évangile de Saint Marc, le premier à avoir été rédigé
- v.3 : Saint Luc est le premier à avoir fait une enquête. Auparavant, on recueillait beaucoup de paroles de Jésus, mais sans volonté d'enquête pour connaître les dates et lieux précis. Luc est un médecin, donc un savant et il s'attelle à la tâche en s'appuyant sur des témoignages (v.2), il a un souci de vérité
- un exposé suivi : il parle donc d'un exposé. Quel est cet exposé ? un récit catéchétique (v.4). Celui-ci n'est pas un poème, ni un mythe (conte explicatif, philosophie naturelle et primitive).

« Témoignage » :

- 20-30 ans après les événements : les souvenirs sont parfois très précis, parfois imprécis.
- Si nous sommes marqués par un événement dans notre vie, nous ne sommes pas dans le domaine de l'objectivité scientifique, mais dans la subjectivité (sur une base historico-objective cependant) qui révèle sa propre psychologie, son interprétation, sa culture.

Nous devons accepter que la connaissance de Jésus se fasse par des témoins impliqués qui s'adressent à des communautés qui ont demandé des écrits. Tout cela va avoir une influence sur le récit

Le Nouveau Testament ne sépare pas foi et histoire.

Jésus est une personne historique, il nous est donné à connaître par des intermédiaires dont on doit tenir compte.

Nous allons tenter de lire quelques passages de l'évangile en prenant le point de vue de l'historien.

En atelier

Marc 1,32-39 : le ministère de Jésus

Question : quelles formes prend le ministère de Jésus ? Prédication, expulsion des démons, guérison des malades.

- La prédication (cf. v.21-22): Jésus enseigne. Il ne sort pas d'une école rabbinique et n'en n'a pas formé une, accompagnée d'un diplôme final. Mais il est reconnu comme Rabbi, et il appelle ses propres disciples. Il s'adresse à tous avec autorité (il parle en son nom et ne se réfère jamais à un autre rabbi) et il le fait de façon permanente. On peut dire que tous ceux qui l'ont suivi ou qui se sont approchés de lui ont reçu une formation permanente !
- Expulsion des démons: les pharisiens pouvaient la pratiquer, mais pas un jour de sabbat (cf. Mc 3, 1 et Lc 13, 14). On pourra noter que Jésus agit en son nom propre; l'autorité de Jésus s'exerce même sur les esprits impurs, dans la force de l'Esprit. C'est le signe que le Royaume de Dieu est bien là.
- Guérison des malades : ces guérisons ont frappé tous ceux qui ont été guéris, mais aussi tous ceux qui ont été témoins de ces événements. L'onction d'huile est un geste de soin pratiqué par les médecins de l'époque. Mais Jésus guérit, de sa propre autorité, à la fois le corps, le psychisme (sensibilité et imagination) et l'âme (le cœur de la personne avec ses facultés, surtout intelligence et volonté), donc la totalité de l'être humain.
- Ces trois aspects du ministère s'enracinent dans sa prière, c'est-à-dire dans son contact fréquent et prolongé avec Dieu; Jésus a un rapport unique avec son Père.

Dans l'Antiquité, dans de nombreux pays, tout cela est exercé par une seule et même personne qui est prêtre, exorciste et médecin. En cela

Parcours 4a

l'historien n'est pas surpris. Mais une différence subsiste: Jésus le fait par lui-même, de sa propre autorité, constamment, et en même temps dans une référence constante à Dieu qu'il voit comme son père.

Marc 6, 6b-13 : le groupe des Douze

Question : qu'est-ce qui caractérise ce groupe des douze et le distingue des autres personnes qui suivent Jésus ?

Les douze apôtres (pour correspondre aux douze tribus d'Israël) sont :

- mis à part : il les appelle (v.7)
- formés (v.8-11)
- associés au ministère : ils reçoivent le pouvoir de Jésus, et ils font la même chose que lui : ils prêchent, chassent les démons, guérissent les malades.

Jean 6 : Sans lire le détail du grand discours, on constate un tournant dans le ministère public de Jésus :

- la multiplication des pains – puis Jésus qui marche sur les eaux (Il est Dieu).
- suite à la multiplication des pains la foule cherche Jésus. A votre avis pourquoi ? Cf. versets 14-15 .
- « beaucoup se retirèrent » versets 64-66. Pourquoi les foules l'abandonnent-elles ? La foule recherche un roi politique et comprend que Jésus refuse.

Jean 11, 45-48 : le point de vue des autorités

La crainte des grands prêtres et des pharisiens : perdre le lieu saint, le Temple et la nation (donc eux-mêmes aussi).

Quel est le « scénario catastrophe » qu'ils craignent ? comment se réaliserait-il ? Jésus devient roi, fait la guerre aux Romains et perd : les Romains détruiraient alors le Temple et la nation (historiquement, c'est en fait ce qui s'est produit en 70).

Les pharisiens veulent mettre Jésus à mort car il ne respecte pas le sabbat, les grands prêtres parce qu'ils pensent que Jésus va prendre le pouvoir politique, et qu'il sera Roi.

Marc 14, 53-65 : Le cœur du procès de Jésus

Le problème du messianisme est au cœur du procès de Jésus. Jésus est accusé de se prétendre messie au sens politique alors que c'est pour avoir refusé ce rôle politique qu'il a été abandonné.

Relever la question posée par le grand prêtre à Jésus : « es-tu le Messie ? ».

Quel sens ce mot a-t-il pour lui ? Messie est le mot hébreu traduit en français par oint, celui qui a reçu l'onction, donc le Roi.

C'est une question piège pour Jésus :

- s'il répond oui : alors le Grand Prêtre le livrera aux Romains comme agitateur politique. Nous sommes à la veille de la fête de la Pâque, Jérusalem grouille de monde, et Pilate ne pouvait pas accepter cela.
- s'il répond non : le Grand Prêtre l'annonce à la foule et Jésus trahit sa mission.

C'est pourquoi, il se reconnaît Messie mais pour éviter toute ambiguïté sur sa mission, il ajoute « Fils de l'Homme » ; Le Grand prêtre connaît les Ecritures, il refuse cette identité à Jésus et donc il dénonce un blasphème.

Le blasphème consiste non pas à se dire messie (car le messie est un homme) mais à s'identifier au Fils de l'Homme de Daniel 7. Jésus sera livré aux Romains, mais aux yeux de tous les juifs, ce sera parce qu'il s'est dit d'origine divine. Jésus est livré à la mort parce que personne ne comprend son mystère, l'accomplissement des prophéties, la dimension royale de son identité, la royauté qui n'est pas de ce monde comme il le dit à Pilate.

Conclusion

- Jésus se présente comme un rabbin qui soigne l'homme dans toutes ses dimensions, refuse d'être roi, mais est craint comme un roi. Il est isolé et livré aux Romains.

- Jésus Ressuscité : La Résurrection comme telle échappe à l'historien. La trace historique de la Résurrection est le tombeau vide, les apparitions, puis la reconstitution du groupe des disciples.

Les documents ne suppriment pas le saut de la foi. L'historien comme chacun de nous est placé

Parcours 4a

devant la question de l'identité de Jésus. C'est la Résurrection qui répond à la question « qui est Jésus », venu annoncer et inaugurer le Royaume de Dieu. La Résurrection est un appel à la foi.

Il conviendra ensuite de montrer comment l'Eglise a précisé sa foi en Jésus vrai Dieu et vrai homme dans l'unique personne du Verbe Incarné.

Lire dans le CEC les n° 512-521 sur les mystères de la vie du Christ; n° 546 sur l'enseignement en paraboles; n° 550 sur les exorcismes; n° 595-596 sur le procès.

Mémorisation

« Le Fils de Dieu a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme, il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché. » (GS 22 § 2)

Actualisation

Importance de l'humanité concrète de Jésus que je peux connaître grâce à l'Évangile, et que nous pourrions voir de nos propres yeux et toucher de nos propres mains dans le monde ressuscité.

Célébration

Chant

Proclamation de Philippiens 2, 5-8

Brève homélie : Le Fils de Dieu a assumé une nature humaine pour accomplir en elle notre salut.

Temps de prière devant une Icône du Christ

Chant final